

COUPE DE FRANCE

- **Mission impossible pour J.N.D. Angers**
- **Formalité pour Cholet-Basket**
- **Incertitude pour la Jeune France**

ANGERS. – On met un terme ce week-end avec le basket version 1982. Dans la plupart des groupes les champions d'automne sont connus et ce sera à la Coupe de France aujourd'hui et demain de tirer le rideau.

A vrai dire, cette épreuve ne passionna pas les foules et la plupart des clubs de l'Anjou ne brillent pas de mille motivations.

Ainsi Cholet-Basket, le club phare du Maine-et-Loire, invité à se déplacer à Bressuire se passera des services de Jacques Lesur, de son junior Dominique Blanchard, voire peut-être de son Américain Micky White. Il est vrai au demeurant que les Choletais n'ont pas grand chose à redouter des modestes basketteurs des Deux-Sèvres qui évoluent en promotion d'excellence régionale.

La Séguinière, l'autre « Nationale 3 » du Maine-et-Loire s'en va à Poitiers, également en toute décontraction. Louis-Marie Brochard et Jacques Biotteau sont forfaits et Alain Maginot de son côté retenu par des obligations professionnelles ne prendra sa décision de participer ou non, qu'au dernier moment.

La dernière équipe « nationale » du département, La Jubaudière, retrouvera ce soir Château-d'Olonne, une équipe qu'elle connaît bien puisque évoluant dans le même groupe de nationale 4. En championnat, La Jubaudière chez elle avait pris le meilleur sur les Vendéens (80-66), mais les deux équipes qui pratiquent un basket semblable sont en réalité très près l'une de l'autre. Léger avantage cependant à Château-d'Olonne qui reste sur trois victoires en championnat, alors que La Jubaudière n'a plus remporté le moindre succès depuis le 24 octobre !

Enfin, dans le concert des « grands », deux équipes régionales (la J.F. Cholet et les Jongleurs d'Angers) seront soumises à des tâches différentes. En effet, si les Choletais ont les moyens d'inquiéter le Limoges B.C. dans leur vieil-

le salle (la salle Darmaillacq n'est pas libre), les Angevins n'ont pratiquement aucune chance devant la Vendéenne de La Roche-sur-Yon. Cependant la J.F. devra se passer des services de Gelineau et de Bitaud retenus par l'armée, de Patrick Moreau et de Bruno Moreau blessés. C'est beaucoup pour un club qui admet toutefois tourner avec 16 éléments.

Dans la salle Montaigne à Angers, les Jongleurs Notre-Dame se contenteront de donner une honnête réplique aux basketteurs yonnais emmenés par les Africains Jomby et Diop.

LES RENCONTRES

Samedi à 20 h 30 : Château-d'Olonne (nat. 4) c. La Jubaudière (nat. 4).

Dimanche à 13 h 30 : J.F. Cholet (hon. rég.) c. Limoges B.C. (nat. 4).

A 15 h 30 : Bressuire (prom. excell.) c. Cholet Basket (nat. 3) ; Jongleurs Angers (hon. rég.) c. La Vendéenne (nat. 3) ; B.C.M. Poitiers (nat. 4) c. La Séguinière (nat. 3).



Diop, l'ex-Rennais de l'Avenir, aujourd'hui yonnais.

Bressuire - Cholet-Basket

Une affaire de taille

BRESSUIRE. — Quand l'ogre affronte le petit Poucet. C'est en quelque sorte ce qui se jouera, dimanche, à la salle omnisports de Bressuire, pour le compte de la Coupe de France.

L'ogre c'est Cholet Basket, leader incontesté de la Nationale III, qui brigue la montée en Nationale II. En cette première partie du championnat, elle compte 11 victoires à son actif, la dernière ayant été inscrite aux dépens de Limoges. Tout cela pour dire que l'équipe choletaise est incontestablement la meilleure sur le papier. Dans ses rangs, on remarquera des joueurs talentueux tel Baudry, White et Chevrier (auteur de 30 pts contre Limoges) qui sauront sûrement s'imposer sous les paniers. Tous des joueurs d'élite qui atteignent le plus haut niveau du basket-ball.

Le petit Poucet, eh bien, il sera là, sans complexe. L'équipe bressuiraise est après tout elle aussi leader... de la promotion d'excellence. Son ambition est la montée en Excellence. Effectuant un parcours sans faute en coupe de France, elle a respectivement éliminé les P.T.T. La Rochelle et Saumur (Excellence), elle saura sûrement faire bonne figure face à Cholet, à défaut de ne pas pouvoir gagner. Physiquement seuls Coindreau et Menard (juniors) pourront s'opposer aux grands Choletais. Mais il faudra compter sur l'espièglerie et la fougue des petits lutins bressuirais que sont les frères Hay et Coutant.

Au Réveil, on misera sur la jeunesse et la volonté de bien faire pour un public qui ne manquera pas de se déplacer pour

cette rencontre. La capitale du basket régional sera ce week-end Bressuire. Bonne chance à la jeune équipe bressuiraise qui sera soutenue dans son effort par ses managers G. Boinot et J. Hay (le papa de Ludovic, Laurent et Christophe...). La rencontre débutera à 15 h 30 à la salle omnisports de Bressuire.

LES EQUIPES

Cholet Basket. — White, Chevrier, Leveugle, Blanchard, Abélard, Baudry, Lesur.

Réveil Bressuirais. — Hervé et Alain Coutant, Ludovic, Christophe et Laurent Hay, Alain Menard, Jean Coindreau, Laurent Boudeau, Patrick Renaud, C. Grenet.

Cholet-Basket en seconde période

CHOLET. — Si Cholet-Basket s'est qualifié logiquement aux dépens de Bressuire, elle n'en éprouva pas moins de nombreuses difficultés, notamment en première mi-temps. Les Choletais qui devaient se passer, il est vrai, de leur Américain White, de Lesur et de Biteau, trois éléments majeurs de leur formation, entamaient le match sans doute trop décontractés et ainsi l'équipe de Bressuire composée de petits gabarits vifs et adroits allait croire longtemps en ses chances.

Les Choletais ne réussissaient pas en ce début de rencontre à trouver leurs marques. Les Bressuirais en profitaient et par l'intermédiaire de leur excellent meneur de jeu Christophe Hay, ils prenaient l'avantage 10-6 (5'). Les hommes de Kériquel devaient réagir, Baudry faisait la loi sous les panneaux alors que Blanchard et Chevrier retrouvaient petit à petit leur adresse habituelle. Les Choletais manquant manifestement de motivation revenaient quand même à la marque : 34-34 (16'), mais ils ne réussirent jamais à creuser l'écart sur leur valeureux

adversaires qui évoluent pourtant trois divisions en dessous de l'équipe choletaise en championnat.

Les Bressuirais allaient même réussir l'exploit de mener à la mi-temps : 46-44.

En seconde période, les Choletais se voyaient dans l'obligation de jouer plus sérieusement, c'est d'ailleurs ce qu'ils firent dès la reprise, mieux organisés défensivement, ils empêchaient les Deux-Séviens de développer leurs attaques. Hervé Coutand, le meilleur marqueur de la rencontre (37 points) en faisait d'ailleurs les frais, lui qui avait réalisé un début de rencontre exemplaire.

Les Choletais prenaient donc l'avantage 56-52 (25') et allaient rapidement creuser l'écart 80-65 (32'). Chevrier, le meilleur Choletais, effectuait une brillante fin de match. Seul Coutand, le jeune espoir bressuirais pouvait lutter d'égal à égal avec l'équipe de Nationale 3, c'était insuffisant. La machine choletaise était enfin partie sur la bonne voie et l'écart ne cessait alors de se creuser : 97-75 (36'), ce n'est donc pas les sorties pour 5 fautes de Abélard (32')

et de Leveugle (37') qui perturberont la marche en avant des Choletais, la différence à la marque étant trop conséquente.

Malgré une difficile première mi-temps, les Choletais poursuivront donc leur carrière en Coupe de France. Quant aux Bressuirais, ils peuvent être fiers, ils sont tombés avec les honneurs.

Cholet-Basket. — 101, mi-temps, 44. 17 lancers francs réussis sur 28 tentés, 21 fautes personnelles. 2 joueurs sortis : Abélard (32'), Leveugle (37'), Blanchard, 14 + 8 ; Baudry 12 + 8 ; Guinaudeau, 0 + 3 ; Chevrier, 10 + 18 ; Leveugle, 2 + 10 ; Girardeau, 0 + 2 ; Abélard, 4 + 4 ; Grimaud, 2 + 4.

Bressuire. — 83, mi-temps 46. 11 lancers francs réussis sur 18 tentés. 22 fautes personnelles : 1 joueur sorti, A. Coutand (22').

Christophe Hay, 10 + 3 ; Grenet, 0 + 3 ; Renaud, 0 + 2 ; Hervé Coutand, 18 + 19 ; Coindreau, 2 + 2 ; Laurent Hay, 2 + 0 ; Boudeau, 6 + 4 ; Menard, 7 + 4 ; Alain Coutand, 1 + 0.



basket-ball

Coupe de France - 4^e tour

Cholet Basket tremble une mi-temps puis se détache (101-83)

BRESSUIRE (salle omnisports). — Assistance nombreuse, 171 entrées payantes. Mi-temps, 46-44 pour Bressuire.

Arbitrage énergique et très correct de M. Grellier qui dut remplacer, au pied levé, MM. Adam, de Saintes et Barbot, de Châteauneuf, absents sans raison apparente.

Sorties pour 5 fautes, à Bressuire : Alain Coutand (22') ; à Cholet : Abélard (31'), Leveugle (38').

Points pour Cholet : Chevrier, 28 (10+18), Blanchard, 22 (24+8), Baudry, 20 (12+8), Leveugle, 12 (2+10), Abélard, 8 (4+4), Grimaud, 6 (2+4), Guinaudeau, 3 (0+3), Girardeau, 2 (0+2).

Points pour Bressuire : Hervé Coutaud, 37 (18+19), Christophe Hay, 13 (10+3), Mesnard, 11 (7+4), Boudeau, 10 (6+4), Coindreau, 4 (2+2), Grenet, 3 (0+3), Laurent Hay (2+0), Renaud, 2 (0+2), Alain Coutand, 1 (1+0).

Superbe réveil bressuirais, petits mais grands diabolins, lutins deux-sévriens dont l'optimisme a tenu en échec Cholet-Basket pendant plus de 20'. A la pause, en effet, les Bocains menaient, à la surprise générale, de 2 points, 46-44.

C'était du délire dans la salle omnisports, fort bien garnie pour le match vedette.

La coupe de France stimulait le Petit Poucet, l'ogre se vengeait, le manager Kériquel haussait la voie, mais rien n'y faisait. Bressuire était aux commandes, le rêve allait en fait durer 20 minutes, car à la reprise, le grand se réveillait enfin, passait la vitesse supérieure, obtenait une qualification méritée, mais sans panache.

Bressuire s'inclinait avec les honneurs, 101-83.

20 MINUTES DE REVE

Certes, Cholet était au début de la rencontre, très handicapé. Les deux pivots, Lesur et l'Américain White étaient blessés, de même que Biteau et la motivation n'était guère au rendez-vous chez les joueurs de Maine-et-Loire.

Tout de même, le leader de Nationale III allait se montrer bien décevant, les coups de boutoir de Hervé Coutand avec la patte de Hay, tenaient tête aux grands.

On notait plusieurs égalités : 4-4, 14-14, 34-34.

Le match était très indécis.

Bressuire, malgré certaines fatigues de la veille (dues à un mariage d'une joueuse du Réveil) était déchaîné. Hervé Coutand continuait d'aligner les paniers, Christophe Hay l'imitait, Boudeau et Mesnard se mettaient au diapason.

Bressuire était toujours dans la course, malgré la bonne réplique des Choletais, Baudry et Blanchard.

A la pause, dans un tonnerre d'applaudissements, Bressuire menait 46-44.

C'était déjà plus qu'un contrat rempli, c'était un authentique exploit.

CHOLET ET CHEVRIER HAUSSENT LE TON

Mais Cholet se réveillait, la fatigue se faisait sentir dans les rangs locaux et les visiteurs en profitaient, l'ancien international militaire Chevrier, plaque tournante de la formation, distillait à merveille le jeu, marquant de plus sous tous les angles.

De ce fait, le club du président Léger respirait. Bressuire tentait bien de riposter, mais ne pouvait empêcher Cholet de creuser l'écart. Le métier payant enfin.

Cholet s'installait confortablement en tête et dépassait même les 100 points, sur un ultime et remarquable panier réussi de Guinaudeau, 101-83.

E.B. : L'Extra Basket

Il n'y avait aucune illusion à se faire. La rencontre de coupe de France opposant les jeunes Bressuirais aux nationaux de Cholet-Basket était pratiquement jouée d'avance, trois divisions (presque quatre même) séparant les deux équipes.

Malgré cela, le public était venu assez nombreux pour cette rencontre de gala où l'hôte de marque s'appelait E.B., l'Extra Basket.

Car cette rencontre recélérait tout ce qu'on attend de ce sport, l'un des plus spectaculaires qui soit. Les diabolins bressuirais étaient loin de ressembler à des lilliputiens auprès des Choletais surpris d'avoir à sortir le grand jeu.

Pendant une mi-temps, le quintette bocain menait la partition, brillante, souvent inspirée sous la baguette d'Hervé Coutand. A ce récita, les Choletais répondirent dans le second mouvement par un jeu mieux orchestré. Ce fut même par moments, d'une très bonne facture. Car quand la qualification fut acquise, les stratèges choletais retrouvèrent leur enthousiasme et le plaisir... pour celui du public.

Du basket allegro ma non troppo. Du basket extra ou de l'extra basket...

Coupe de France que d'erreurs on commet en ton nom...

CHOLET. — L'interêt de la formule « coupe de France » provient de l'opposition entre les clubs hiérarchiquement éloignés, avec ce que ces matchs peuvent contenir d'émotions, et produire de surprises. Mais il y a surprise et surprise. Force est de constater que tous les clubs ne l'abordent pas dans le même esprit, et que ce fait la compétition est faussée, plus dans son esprit que dans sa forme.

On a encore pu le constater dimanche dernier, avec l'entrée en compétition des équipes de nationale III. Certains ont plongé dans l'épreuve en risquant délibérément l'échec. Par exemple en déplaçant une formation de l'un ou plusieurs de leur meilleurs éléments, ceux qui font la « différence », avec l'effectif des clubs plus modestes qui les recevaient. Signalons à ce tour de coupe, l'absence de Brian Scanlan à la Kerbonne de Brest

(Nle 3) battu par les J.N.D. La Baule (Nle 4), et celle de Speights et Denis à l'Avenir de Rennes (Nle 3) battue par un club de régionale Bretagne, Trégueux ! L'étiquette du match est celle d'une appellation contrôlée, mais le produit n'est plus un grand cru, quand il ne s'agit pas de « bibine », comme le Limoges B.C. à la J.F. Cholet. Certains clubs s'en sont sortis heureusement, comme le C.B. sans White, ni Lesur, mais avec un appel en renfort de joueurs de l'équipe 2, à Bressuire. Au passage signalons la performance du junior choletais D. Blanchard : 44 points dans son après-midi 22 à Cholet face au C.S.P. Limoges, et 22 dans la foulée à Bressuire, une demi-heure plus tard. Il n'aura pas volé ses vacances. D'autre équipes n'auront pas eu dimanche cette chance, même si leurs joueurs présents ont lutté vaillamment. Telle la Séguinière sans Ma-

ginot, ni Henry, ni J. Biotteau face au B.C.M. Poitiers (Nle 4). On devait alors, nous les chroniqueurs sportif, être plus vigilants dans nos appréciations. Si les clubs qui recevaient dimanche, (les petits), mettent par la force des choses, devant leur public, tout en œuvre pour accrocher une performance (peut-être celle de l'année), il n'en est pas forcément de même pour d'autres. Que penser de l'Étendart Brest sans Dumoret, ou du C.E.P. Lorient sans Kouyami

Les poitevins font en effet une grosse erreur s'ils estiment avoir battu dimanche la Saint-louis, alors qu'il ne s'agissait que de son ombre. C'est une erreur que n'ont pas commise les jeunes joueurs de la J.F. Cholet devant un demi-Limoges B.C. Il est certainement des matches qui furent joués sincèrement par l'une et l'autre équipes. Ainsi celui livré par les vendéens du B.C. Lumière (avec

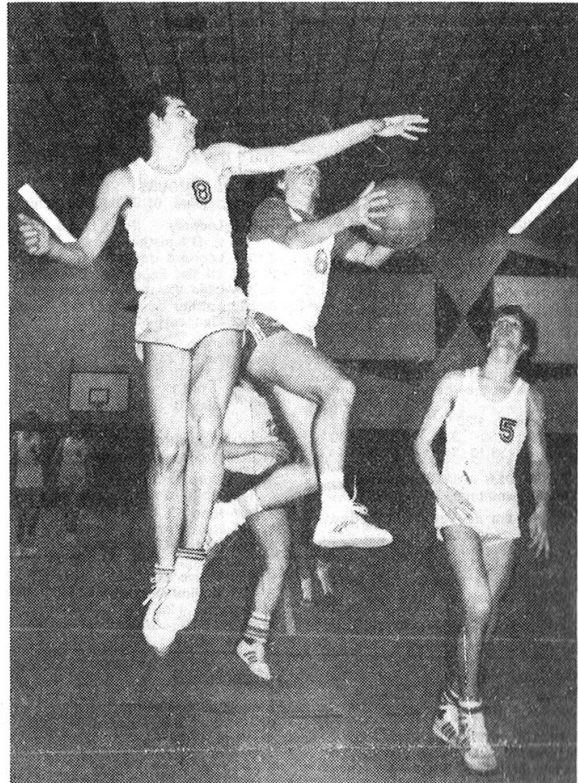
l'ex-Choletais Morillon) face à Tours. San doute, mais les tourangeaux étaient sans leur meilleur réalisateur, Souchet. Comme quoi, il n'est pas facile au vu d'un résultat de savoir où se situent les vraies performances, d'autant que lorsque les clubs de nationale 3 se sont déplacés avec leur effectif au complet, ils n'ont guère laisser planer de doute. Ce ne sont pas les J.N.D. Angers battus par la Vendéenne (50-90) où les G.A. Lanerneau écrasés par la Similienne (42-103) qui nous démentiront. Mais pour éviter toute erreur d'interprétation, il faudra passer à la loupe tous les matches disputés pour en comprendre l'issue.

P.M. Barbaud

N.B. : C'est sur le score de 74 à 58 que la J.F. Cholet a battu Limoges B.C.



Jomoy (Vendéenne) a pris le meilleur au retard devant Bidet (J.N.D.-Angers).



Laurent Moreau (J.F. Cholet) entre les Limougeauds Donéda et Pradeau, ajoute deux points au compte de la Jeune-France.

Photo P.M.B.